

Des lieux de mémoire

Comme toutes les communes de France, les onze communes du Pays d'art et d'histoire n'ont pas été épargnées par le premier conflit mondial et ont fait élever des monuments commémoratifs.

Un inventaire

Sous des formes et dans des matériaux variés, sur la place ou dans le cimetière, à l'hôtel de ville ou dans l'église, dans les écoles ou les édifices publics - arc de triomphe, obélisques, colonne funéraire, stèles, tableaux des morts*, plaques en lave émaillée ou vitraux du souvenir - rendent hommage aux morts de la Grande Guerre et sont autant de lieux de mémoire et de recueillement.

*Tableau des morts (abréviation pour tableau commémoratif des morts) : tableau comportant une liste des morts.

Riom

La présentation des monuments par lieu permet un cheminement dans la ville.
* : signale un lieu non accessible.

Arc de Triomphe, 1923,
Ruprich-Robert (architecte en chef des monuments historiques), Champleboux-Rouganne et Chaput-Debord (entrepreneurs), pierre de Volvic, pierre calcaire, terre cuite et émail rouge, avenue Virlogeux.

Arc monumental construit à l'initiative du maire Etienne Clémentel. Autour de l'arc en plein cintre : décor polychrome. Sur les montants : grandes palmes et croix de guerre. Liste des morts (inscriptions en émail rouge sur lave) dans la largeur des montants, surmontée de croix de guerre. *Aux soldats de la Grande Guerre ; La Ville de Riom reconnaissante.*

Stèle du 105^e régiment d'infanterie, 1938,
Sabatier (dessin), Desfarges (sculpteur-entrepreneur), Seurat (Atelier Saint-Martin), pierre de Volvic et lave émaillée, avenue Virlogeux.

A l'origine à l'entrée de la caserne d'Anterroche, actuel lycée Virlogeux. Plaque scellée dans la stèle précédée d'une jardinière semi circulaire. Décor en relief de palmes, de feuilles de chêne et de laurier. Au sommet de la plaque : croix de guerre encadrée des mots : *Honneur et Patrie. Monument élevé par la Ville de Riom et les amicales des anciens poilus des 105^e RI 305^e RI 97 territorial en souvenir impérissable de leurs camarades glorieusement tombés au champ d'honneur, Lorraine Belgique Meuse Champagne Somme Vosges Aisne Verdun 14 août 1938.* Au revers : comité d'organisation.

Tableau des morts*, 1920,
marbre noir et lettres d'or, collègue Michel-de-L'Hospital, boulevard Desaix.

A l'origine près de l'entrée rue Marivaux, transféré en 1992. *Collège Michel-de-L'Hospital professeurs et anciens élèves morts pour la Patrie.*

Plaque*, 1920
marbre noir et lettres d'or, collègue Michel-de-L'Hospital.

A la mémoire de : Sève Antonin 1893-1917 Répétiteur [...].

Tableaux des morts*, 1921,
marbre rouge, stuc peint en gris et lettres d'or, cour d'appel, 1 boulevard Chancelier-de-L'Hospital.

Réalisés à l'initiative de l'Ordre des avocats de la Cour de Riom, et apposés de part et d'autre de la porte de la Sainte-Chapelle. Noms des morts par corps de métier et par ordre alphabétique. Tableaux inscrits dans des cadres en stuc aux corniches saillantes décorées d'oves, de volutes et de feuillages.

Autel de la Patrie, 1922,
Ruprich-Robert (architecte en chef des monuments historiques), Rodin (sculpteur), Rudier (fondeur), Geneste (entrepreneur), Seurat (Atelier Saint-Martin), pierre de Volvic, lave émaillée et bronze, cour de l'hôtel de ville, 23 rue de l'Hôtel-de-Ville.

Grand tableau en lave émaillée dominé par une croix de guerre. Sur fond bleu, liste des morts par ordre alphabétique et mention des régiments.

Au centre, colonne engagée portant l'inscription *Gallia Victrix* en relief. Au dessus, sur une plaque de bronze traitée en creux, *La France*, profil en haut relief issu d'un buste de Rodin inspiré par Camille Claudel. *Aux enfants de Riom morts pour la France.*

Le Baiser de la Gloire, 1907/1923,
Rivoire (sculpteur), marbre blanc, cour de l'hôtel de ville, dépôt de l'État, 1923.

Groupe sculpté, à l'origine monument funéraire : une *Gloire* ailée donne un baiser à un soldat représenté à la manière d'un gisant dans son linceul. Œuvre achetée par l'État (1915), transférée à l'hôtel de ville à titre de dépôt (1923) et associée au monument aux morts par le maire Etienne Clémentel.

Tableau des morts, 1921,
Darche (peintre), Atelier Saint-Martin, lave émaillée, émail grand feu polychrome, basilique Saint-Amable, transept sud.

Cadre formé d'une guirlande de laurier enrubannée de violet et ponctuée de la médaille militaire, de la légion d'honneur

et de la croix de guerre. Aux angles supérieurs : armoiries de Saint-Amable et de la Ville de Riom. Au centre, trophée militaire : quatre drapeaux et un casque sur une croix rayonnante encadrée de palmes ; *La paroisse de St Amable à ses enfants morts pour la France.*

Tableau des morts*, 1921,
Darche (peintre), Atelier Saint-Martin, plaque en lave émaillée, émail grand feu polychrome, ancienne école communale de garçons, actuelle école municipale d'arts plastiques, rue Languille.

Guirlande de laurier ponctuée de cocardes et de rubans tricolores. Blason de la Ville de Riom dans un médaillon orné de branches de chêne et de laurier. *Maîtres et élèves morts pour la France.*

Plaque*, 1921,
Atelier Saint-Martin, lave émaillée, émail grand feu polychrome, ancienne école communale de garçons.

Guirlande de laurier ponctuée de cocardes et de nœuds de rubans tricolores. Au centre, trophée composé d'une couronne de laurier et d'un casque devant deux



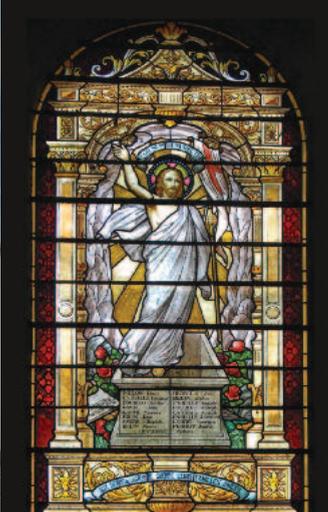
Cellule



Saint-Bonnet-près-Riom



Pessat Villeneuve



La Moutade



Le Cheix-sur-Morge



Riom



Enval



Saint-Bonnet-près-Riom



Malauzat

Carré militaire, 1899,
cimetière des Charmettes.

Cimetière de garnison. Lieu de sépulture des soldats du 105^e régiment d'infanterie depuis 1899. Alignement de croix peintes en blanc portant une cocarde tricolore et une plaque mentionnant le nom des morts. Restauré en 1999.

Ossuaire, 1899,
Gourgouillon (sculpteur), carré militaire.

Élevé à l'initiative du *Souvenir Français*. Concession perpétuelle des militaires du 105^e régiment d'infanterie morts dans l'exercice de leur fonction loin de leur patrie natale ou dans les colonies. *Guerre de 1914-1918 reposent dans cet ossuaire 47 soldats morts pour la France* dont les noms sont gravés sur le socle aux pieds de la figure allégorique de la République.

Tableau des morts*, 1920,
Abbé Chantelot (maquette) et Tailhandier (peintre) Atelier Saint-Martin, lave émaillée, émail grand feu polychrome, Institution Sainte-Marie, place Marinette-Menut.

Scellé sous une fresque présentant la *Vierge des Douleurs* entourée d'anges. Cadre architecturé : armoiries de l'Institution Sainte-Marie avec le monogramme de la Vierge et de la Ville de Riom. Trophée : deux épées croisées sur une croix rayonnante accompagnées de palmes. *Sainte-Marie au Champ d'Honneur.*

Plaque, 1962,
lave émaillée, 56 boulevard Etienne-Clémentel.

Apposée sur la façade de sa maison natale en hommage à Eugène Gilbert (1889-1918), aviateur de la Grande Guerre aux côtés de Roland Garros.

Tableau des morts*
Atelier Saint-Martin, lave émaillée, église Notre-Dame du Marthuret, rue du Commerce.

Apposé dans la chapelle du Rosaire, puis déplacé près de l'entrée de la chapelle Saint-Jacques avant d'être dissimulé par un coffrage.

